cadre21

Au coeur de votre stratégie #DevProf

cadre21.org

Preuve et attestation de développement professionnel

Passeur culturel 2 – Architecte



Description:

L’enseignant passeur culturel : un enseignant qui favorise le dialogue dans sa classe et entretient un lien dynamique avec la culture dans toutes ses dimensions, permettant ainsi aux apprenants de faire des découvertes, de développer un regard critique et de faire des apprentissages significatifs, puisque culturellement ancrés.

Cette formation a pour objectif non seulement de permettre aux enseignants et aux autres intervenants scolaires de prendre conscience du rôle culturel de l’école et de l’assumer dans leurs choix pédagogiques, mais aussi dans leur attitude. Ainsi, les apprentissages deviennent plus significatifs pour l’apprenant et...

Badge attribué à : julie-cyr-cssmi-qc-ca
https://www.cadre21.org/membres/4fc84b2447e09badc2335697

Date d'obtention : 2026-03-03 16:07:53

Preuve et attestation de développement professionnel

Passeur culturel 2 – Architecte

1. Réflexion sur l’impact : en quoi l’intégration de la dimension culturelle dans l’activité a eu de l’impact sur les élèves ?

Au préscolaire, l'impact le plus fort, c'est quand on voit l'étincelle dans leurs yeux et qu'ils "embarquent" pour de vrai. En choisissant une autrice d'ici comme Élise Gravel, la culture est devenue super concrète pour mes petits. Quand je leur ai dit qu'elle habitait tout près d'eux, à Montréal, c'était le "wow" total : ils ont compris qu'un livre, ça ne tombe pas du ciel, mais que c'est une vraie personne qui l'a inventé.
L'impact a surtout explosé au moment de l'activité. Je leur ai proposé de dessiner leurs propres personnages "à la manière d'Élise Gravel" et ils ont adoré ! Ce n'était pas juste du gribouillage : ils se sont approprié ses trucs, comme les gros yeux rigolos ou les couleurs vives, pour créer leurs propres monstres. J'ai vu des élèves d'habitude plus gênés être super fiers de me montrer leur dessin. Pour eux, c'était valorisant de faire comme Élise Gravel.
Finalement, ça a ouvert une porte immense sur la discussion. Avec ses personnages un peu bizarres, Élise Gravel nous permet de rire, mais aussi de parler de nos émotions et du respect des autres sans que ce soit lourd ou compliqué. C'est là que je vois le plus bel impact : un livre québécois est devenu un pont pour qu'on se comprenne mieux et qu'on apprenne à vivre ensemble dans la classe.

2. Retour sur l’activité : que feriez-vous différemment si c’était à refaire?

Si c'était à refaire, je pense que je pousserais l'aspect «rencontre avec l'artiste» encore plus loin. D'abord, j'essaierais d'organiser une mini-exposition dans le corridor de l'école. Les enfants étaient tellement fiers de leurs "monstres à la Élise Gravel" que de les afficher pour que les autres classes et les parents les voient, ça aurait vraiment bouclé la boucle du passeur culturel. Ça leur donnerait le sentiment que leur art a une place importante dans l'école. Ils sont affichés dans la classe mais on aurait aimé que plus de gens voient nos créations!
Ensuite, j'aimerais essayer de trouver une courte vidéo de l'autrice qui explique comment elle travaille dans son atelier. Au préscolaire, ils sont très visuels; voir l'artiste "en vrai" en train de griffonner, ça rendrait le métier d'auteur encore plus concret pour eux.
Enfin, j'impliquerais peut-être les élèves dans le choix de l'album. Au lieu de décider pour eux, je pourrais leur présenter trois livres d'Élise Gravel et les laisser voter. Ça les rendrait encore plus engagés dans le projet dès le départ, parce que ce serait "leur" choix culturel.

3. Réflexion sur l’expérience : à la lumière de votre activité vécue, quels apprentissages tirez-vous de cette expérimentation?

Ce que je retiens surtout, c’est qu'il ne faut jamais sous-estimer nos petits de 4-5 ans. Au début, je me demandais si l'univers d'Élise Gravel ou le concept d'auteur québécois allaient passer au-dessus leur tête, mais au contraire ! Ils sont comme des éponges. Quand on leur présente de la qualité et des artistes de chez nous, ils s'en saisissent avec une fierté incroyable.
J'ai appris que mon rôle de passeuse culturelle, c'est de rendre la culture "vivante". Ce n'est plus juste moi qui enseigne dans mon coin ; c'est une artiste de Montréal qui entre dans ma classe par ses livres. Ça crée un lien avec notre identité québécoise qui est pas mal plus fort qu'un simple exercice sur une feuille.
Mon plus grand apprentissage, c'est de voir à quel point l'art est magique pour l'estime de soi. En dessinant "à la manière de", j'ai vu des enfants se découvrir des talents et une confiance qu'ils n'avaient pas avant. Ça me confirme que de lier la culture à des projets concrets (comme le dessin ou nos discussions), c'est la clé pour qu'ils s'en souviennent longtemps. Ça me donne juste le goût de leur faire découvrir plein d'autres artistes d'ici !

Déposez vos traces de l'activité scénarisée (maximum de 3)

- Tous-ensemble.docx
- Auteuredecheznous.pdf